

pûmes recueillir 2 ou 3 petites brochures, tous les imprimeurs nous déclarant qu'ils n'avaient pris aucun soin de conserver des copies de telles publications. Nous allions abandonner notre tâche, lorsque la vente par encan des collections d'un bibliophile de Montréal nous permit de recueillir 15 brochures en 8 langues différentes.

A propos de brochures, nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce, à la 3e page de notre couverture portant pour titre : " Demandes et Offres." Il n'est aucun homme d'éducation qui ne possède quelques brochures ou même quelques ouvrages à peu près sans utilité pour lui, et qu'il échangerait volontiers pour d'autres d'un autre genre ; or au moyen de cette colonne d'annonces nos lecteurs pourront faire connaître et ce qu'ils désireront avoir et ce qu'ils peuvent offrir en échange.

Ce système en vogue dans bon nombre de publications Américaines et Européennes, a produit les plus heureux effets. *Voir l'annonce.*

LES PTINES.

On nous écrit de Sorel, en date du 11 ultimo.
M. le Rédacteur,

Encore fois, pour longtemps, je l'espère, vous donnez signe de vie. La seule publication française scientifique qu'on ait eu le courage de fonder et la persévérance de maintenir pendant de longues années au prix d'immenses sacrifices de la part de son Rédacteur-Propriétaire, pourrait-elle être, au milieu de notre population parlant le français, assez mise en oubli pour ne pas pouvoir vivre ? Impossible, il me semble. Tout de même vous tenez bon et vous faites bien. La reconnaissance de tous ceux qui ont le culte des sciences naturelles vous est acquise ; et je devrais pouvoir ajouter, la reconnaissance de tous les hommes instruits et sensés. Mais quelle insouciance, parmi la classe lettrée, pour les merveilles sans nombre que le Créateur étale aux yeux de celui qui étudie la nature ! Ceci explique pourquoi une publication du genre de la vôtre a tant de difficultés à se maintenir.

Votre " Naturaliste," je le dis sans détour et sans flatterie, devrait